çois ont épuisé tous les genres de mensonges & d'invectives pour attiser contre elle la haine publique. L'un est l'auteur de *Nouvelles réflexions d'un jeune homme, ou suite à l'essai sur la dégradation de l'homme en société*; à Paris, chez Royez, 1787. 1 vol. in-12. L'autre est le fabricant de prétendus *Fragmens de lettres originales de madame Charlotte-Elisabeth de Baviere, veuve de Monsieur, frere unique de Louis XIV, écrites à S. A. S. Mgr. le duc Antoine-Ulric de B. . W...., & à S. A. R. madame la princesse de Galles, Caroline, née princesse d'Anspach, de 1715 à 1720*: à Paris, chez Maradan, 1788. 2 vol. in-12. La *Vie* de madame de Maintenon réfute d'avance tous ces tardifs calomniateurs. Le récit tout simple de sa conduite, ce que tout le monde en a vu d'elle, dans une place où rien ne se dérobe aux yeux du public, l'idée générale que tous les honnêtes gens en ont eue durant sa vie & après sa mort, font une réponse décisive à toutes les accusations que l'envie, la méchanceté, la corruption & l'irréligion ont inventées dans ces dernières années. Nous dirons seulement que le premier de ces ouvrages est d'un *jeune homme* (& cela sert déjà à l'apprécier) qui ayant déclaré une guerre cruelle à toutes les femmes (a), a cru ridiculement que sa victoire

(a) Il faut convenir que parmi les faillies qui lui échappent contre les femmes, il y en a qui marquent un esprit franc & vrai. Il est certain qu'il ne prouve pas mal que la dégradation de l'homme vient en grande partie des femmes. „ En général, dit-il, la femme donne de l'a-
„ ménité à l'esprit en nuisant au cœur; elle fait